

Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur

41(1) | 2025

Numéro spécial - hiver 2025

Articles

Et si j'avais choisi mon sujet de thèse? Analyse de trajectoires menant à l'obtention ou l'abandon au doctorat

MARIANE FRENAY, GENTIANE BOUDRENGHIEN, CHRISTELLE DEVOS,
NICOLAS VAN DER LINDEN, OLIVIER KLEIN, ASSAAD AZZI ET BENOIT
GALAND



Ce site utilise des cookies et
vous donne le contrôle sur
ceux que vous souhaitez
activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

es trajectoires de doctorat qui peuvent, selon les cas, se
mbreuses études explorent les variables potentiellement
lée ou sans mesurer de manière fine leurs interactions ou
temps long du doctorat. La présente étude se base sur 21
ctorants dont 13 n'ont pas été jusqu'au bout du parcours.
s fait émerger sept trajectoires différentes, qui se déclinent
mporalité. Nous mettons ainsi en lumière le processus qui a
ctorat, à l'obtention ou l'arrêt de celui-ci. Que ce soit les
ont le sujet a été négocié, imposé ou choisi et des événements
e (soutien du promoteur, appropriation du sujet, ...), ces
ajectoires qui donnent à voir des évolutions relativement
scie ou qui font l'objet de revirements de situation positifs ou
tures recherches ainsi que les implications pratiques de ces

résultats sont évoquées.

How to understand the different doctoral trajectories that can, in some cases, lead to dropout? Numerous studies explore potential explanatory variables, often in isolation or without precisely measuring their interactions or taking into account the long duration of doctorate studies. Based on 21 in-depth interviews with former doctoral students, 13 of whom did not complete their PhDs, the present research offers a qualitative analysis of these trajectories, revealing seven distinct paths and highlighting their complexity and temporality. We thus shed light on the process that led to the completion or withdrawal of the doctorate, from the very start. Whether it be the motivations for engaging in doctoral studies, the way the topic was negotiated, imposed or chosen, or the events that occurred during the thesis (supervisor support, ownership of the topic, etc.), these elements combine in trajectories that reveal relatively linear evolutions, sawtooth patterns, or positive or negative turning points. Implications for future research and the practical implications of these findings are discussed.

Entrées d'index

Mots-clés : trajectoire, doctorat, abandon, persévérance, supervision

Texte intégral

1. Introduction

1 Alors que le nombre d'étudiants qui entame un parcours de doctorat ne cesse d'augmenter, le taux de finalisation du doctorat reste relativement faible (un doctorat sur deux, selon les disciplines, abandonne avant la finalisation d'une thèse – OCDE, 2019). Le contexte actuel est par ailleurs marqué par des transformations importantes, qui touchent à la fois le cursus doctoral et les conditions de sa réalisation pour un public qui s'est largement diversifié. Mieux comprendre le processus qui mène à la persévérance et à la réussite du doctorat pourrait potentiellement permettre d'améliorer non seulement les taux de succès mais également l'expérience doctorale.

2 Ainsi, les raisons qui sous-tendent, pour les étudiants, la décision d'interrompre leur doctorat, avant la soutenance de la thèse, ont largement été étudiées dans la littérature depuis ces vingt dernières années (voir notamment, Alisic et al., 2024; Alves et al., 2023;

Alves et al., 2023; Alisic et al., 2024). Ici, sur la base d'une revue systématique de la littérature, nous présentons un modèle théorique qui intègre les facteurs et les pratiques qui peuvent influencer la finalisation du doctorat dans un modèle présentant un contexte personnel, un contexte académique, du plus proche au plus distant. Ainsi le contexte personnel est le contexte central dans lequel se déroule le processus doctoral, qui comprend les caractéristiques associées au doctorant, le contexte académique, le contexte doctorant-promoteur. Ce contexte est inséré au sein d'un contexte institutionnel et un contexte-institutionnel (modalités de financement, cadre réglementatif du processus doctoral, séminaires et réseaux de recherche, etc.) et infrastructure, leadership institutionnel, ...), qui s'inscrivent dans un contexte sociétal ou supra-sociétal (valorisation des doctorants, etc.). A chaque niveau interviennent des variables qui influencent l'issue du doctorat.

Le modèle théorique, dans lequel cette étude se déroule, est structuré en trois niveaux, qui sont disponibles sous la forme de bourses de doctorat, de thèses financées par une gamme de recherche d'une équipe ou non, permettant à l'étudiant de consacrer tout son temps plein une thèse. Au sein des universités, on trouve une grande variété de filières d'étudiants, la majorité étant financée pour réaliser



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

une thèse (soit sur une bourse doctorale à temps plein de 4 ans, soit dans le cadre d'un contrat d'assistant pour 6 ans durant lequel ils pourront consacrer la moitié de leur temps à la réalisation d'une thèse), mais on retrouve également, surtout en sciences humaines, des étudiants qui réalisent une thèse, en la finançant sur fonds propres (en travaillant en parallèle à leur thèse, en dehors de l'université). Leur situation personnelle et familiale peut également varier. Une étude que nous avons menée au sein de deux universités belges francophones visant à identifier les caractéristiques des doctorants qui abandonnaient a montré que ce n'était pas tant la nature de ces caractéristiques (même si certaines influent plus largement que d'autres, telles que le statut marital, le domaine de recherche, le financement, le grade préalable), mais l'accumulation de facteurs de risques qui permettaient de prédire ceux-ci (Wollast et al. 2018).

- 4 Pour autant, quelles que soient les variables d'entrée retenues, elles ne permettent pas de prédire avec certitude l'issue du doctorat. Ce qui se passe durant la trajectoire de doctorat peut, semble-t-il, « faire mentir » les prédictions. Nous nous intéresserons en particulier aux raisons qui soutiennent l'entrée dans le parcours du doctorat, à la construction de la valeur perçue du doctorat, à l'appropriation du sujet de thèse, à la progression vers son but, ainsi qu'à la relation avec le promoteur de thèse.

1.1. Motifs d'engagement dans un doctorat

- 5 Les motifs de s'engager dans un doctorat ont largement été étudiés ces dernières années (Castro, et al., 2011; Spaulding et al., 2012; Stubb, et al., 2012; Dethier et al., 2020; Niclasse, 2022, Horta et al., 2024). L'étude de Guerin et al. (2015) a ainsi dégagé cinq grands domaines qui motivent les doctorants interrogés à poursuivre une étude doctorale : (1) l'influence des pairs, des proches et de la famille; (2), une motivation intrinsèque pour développer une recherche et explorer un projet particulier, (3) l'influence d'enseignants durant le parcours : (4) une expérience antérieure de recherche ou encore (5) les perspectives de développement et opportunités de carrière. D'autres pointent le rôle déterminant de l'intérêt du doctorant pour son sujet de recherche, c'est-à-dire de la mesure dans laquelle le problème sur lequel il travaille signifie quelque chose pour lui, ce qui peut s'approcher du concept de valeur perçue du doctorat, développé dans le cadre de la théorie *attentes-valeur* (*Expectancy-Value Theory*) (Eccles et Wigfield, 2002)



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

riation du sujet de thèse

la persévérance au doctorat, Zhou (2014) s'appuie pour mettre en évidence que, malgré l'insatisfaction que rentrer dans les contacts sociaux, ils trouvent la force de l'intérêt qu'ils ont pour la recherche. D'autres études ont montré que, pour le doctorat, ce n'est pas tant la nature de la dimension de la thèse qui est déterminante, mais le fait que le doctorant s'approprie son projet de thèse. Ainsi, il soit : plaisir de faire la recherche, contribuer à la recherche, obtenir un diplôme convoité ou contribuer à sa propre recherche (Zhou et al., 2016).

Le processus du doctorat se construit notamment sous l'influence de la valeur perçue du parcours doctoral. Ainsi, la valeur qu'accorde le doctorant à son sujet de thèse, c'est-à-dire le fait qu'il soit lié aux motifs pour lesquels il a commencé une thèse, est un facteur déterminant. Les motifs qui lui est donnée de choisir ou non son sujet de thèse, les raisons qui choisissent leur sujet de recherche seraient

davantage susceptibles d'être intéressés par celui-ci et donc par leur travail que les doctorants dont le sujet de recherche a été choisi pour eux par d'autres (Lovitts, 2005; Niclasse, 2022).

- 8 Le choix du sujet constitue ainsi un autre facteur qui pourrait exercer un impact sur la persévérance par l'intermédiaire de la perception de valeur. Cependant, ce n'est pas parce que la valeur que les doctorants attribuent à leur travail est liée à des facteurs relatifs à l'entrée dans le parcours, qu'elle ne peut pas évoluer ensuite (Stubbs et al., 2012). Une faible valeur perçue à l'entrée du doctorat peut augmenter en cours de parcours (ex : suite à une collaboration avec des professionnels intéressés par la recherche en question); l'inverse - une diminution de la valeur perçue - pouvant évidemment se produire également. Cette approche plus dynamique de la valeur ouvre sur la question du processus d'appropriation. Parvenir à s'approprier sa thèse est un facteur de persévérance (Spaulding et Rockinson-Szapkiw, 2012), alors que la perte de propriété de la thèse est une raison d'abandon (Bayley et al., 2012). Ce processus d'appropriation renvoie au concept théorique d'internalisation, qui se définit comme « un processus par lequel les individus tentent de transformer des habitudes ou des demandes approuvées socialement en des valeurs et auto-régulations personnellement endossées » (Deci et Ryan, 2000, p. 235). Autrement dit, l'individu assimile quelque chose qui au départ vient de l'extérieur (ex : un sujet de thèse imposé) et l'intègre comme étant sien (ex : le sujet de thèse prend sens pour lui). D'après Deci et Ryan (2000), ce processus d'internalisation serait davantage susceptible de se mettre en marche quand l'individu ressent que son environnement soutient son autonomie, sa compétence et son affiliation.

1.3. Progression vers son but

- 9 Au vu de la durée du parcours doctoral, le sentiment de progresser vers son but est un élément important dans la persévérance. Ce concept de progression vers un but renvoie au *modèle de l'autorégulation* de Carver et Scheier (1998). D'après ces auteurs, les individus passent leur vie à chercher à atteindre les buts qu'ils se fixent, c'est-à-dire à réduire les écarts entre leur état actuel et un état désiré. De manière générale, parvenir à progresser vers son but suscite des effets positifs, alors que ne pas progresser a des effets négatifs. Si le doctorant se sent progresser vers le but qu'il poursuit dans le cadre de sa thèse, cela renforce sa perception



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

de sa capacité à réussir son doctorat (Devos et al., 2015). Cher à atteindre un but sans se sentir progresser vers ce but (ex : abandon d'un tel but perçu comme inatteignable) peut avoir des effets négatifs. Ils ont ainsi montré que, quand les obstacles à la progression deviennent des obstacles, le désengagement devient une réaction adaptative qui peut mener à l'abandon. Ceci pourrait-il en partie expliquer la décision d'arrêt quand on ne sent pas progresser?

Le doctorant et son promoteur de thèse

Les processus d'abandon et de persévérance au doctorat ont été largement explorés en explorant les antécédents et conséquences de la perception de la thèse, de l'autonomie, de compétence et d'affiliation, tels que la détermination (Litalien et Guay, 2015; Devos et al., 2015; Litalien et al., 2021).

- 11 Le soutien social est ainsi un déterminant important de la persévérance pendant le processus de doctorat. Il comprend l'environnement formel et informel, les relations au sein de la communauté des chercheurs, avec les pairs, superviseurs et autres membres du personnel (Peltonen, et al., 2017). Plus spécifiquement, le superviseur, les pairs du doctorant et les proches ont été identifiés comme les principales sources de soutien social (McAlpine et McKinnon, 2013; Peltonen et al., 2017), mais qui fournissent chacun des sources de soutien différent. Ainsi, les études menées durant la Pandémie Covid-19, les pairs et la famille ont joué un rôle positif sur le processus d'achèvement du doctorat, en fournissant notamment un soutien à la dimension émotionnelle (Charmillot et Crousaz, 2021; Van Nieuwenhoven et al; 2021; Chachkine et al., 2021).
- 12 Cependant, d'autres études suggèrent que, quand on considère simultanément les trois sources de soutien (superviseur, pairs et proches), seul le soutien de promoteur est significatif (De Clercq et al., 2019). De même, l'étude de Wollast et collègues (2023) a examiné auprès d'un échantillon de 925 doctorants le rôle du soutien du promoteur sur la dimension émotionnelle et sur l'intention de persévérer. Ses résultats indiquent que le bien-être émotionnel est relativement bas pour tous les candidats au doctorat, mais que ce sont les femmes (n=514) qui rapportent plus d'émotions négatives (telles que l'anxiété, le stress, le découragement, la démoralisation, tristesse et dépression) et moins d'émotions positives (confiance, optimisme, joie, plénitude, satisfaction ou contentement) que les hommes (n=411). Deux dimensions du soutien du superviseur ont un effet positif sur le bien-être émotionnel et l'intention de poursuivre le doctorat. Ainsi, tant les hommes que les femmes bénéficient d'un environnement académique structuré qui fournit des attentes claires, des feedbacks constructifs, une guidance proche et une attention à maintenir la motivation et les efforts des doctorants, alors qu'un soutien à l'autonomie sera relié à davantage d'émotions positives et une intention de persévérer pour les femmes.
- 13 Ainsi, si le promoteur semble avoir un rôle majeur de guidance du doctorant (Gardner, 2007), il semble également important qu'il puisse lui laisser une marge d'autonomie (Martinsuo et Turkulainen, 2011). Par ailleurs, les besoins du doctorant en matière d'autonomie sont susceptibles de varier au cours de son parcours. Ainsi, si l'on donne trop peu de cadre aux doctorants qui commencent, ils risquent de rencontrer des difficultés. A l'inverse, le fait de donner trop peu d'indépendance en fin de doctorat peut être vécu comme intrusif (Gardner, 2007).
- 14 De fait, des études longitudinales confirment que l'effet du soutien du superviseur sur



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

par l'étape d'avancement du doctorat (plus forte au début de zéro à la fin) (De Clercq et al., 2019).

; Devos et al., 2015, 2017; Van der Linden et al., 2018; Il a également montré que les étudiants de doctorat peuvent avoir besoin de compétence (recevoir une structure, des conseils, des feedbacks) et d'autonomie (avoir une liberté de prendre des décisions) et considèrent parfois ces deux besoins. En fait, d'une part, les étudiants en doctorat sont heureux d'être guidés, mais d'autre part, les étudiants en doctorat sont heureux d'être libres de choisir librement leur orientation, d'utiliser leur propre jugement. D'un autre côté, cette indépendance peut aussi donner lieu à des difficultés, des erreurs, des échecs, des « échecs » ou « perdus » et demande alors « un peu plus de supervision », davantage de feedbacks, de soutien à la

Il est important de souligner que tous les étudiants diffèrent au niveau de leurs besoins, ce qui peut créer des différences en termes de soutien. Wollast et collègues (2023) soutiennent que ce n'est pas le soutien en soi, mais le fait que tel qui expliquerait l'avancée dans le doctorat,

mais bien l'interaction entre ce comportement et différentes caractéristiques du doctorant. En référence au modèle *ajustement personne-environnement* (*person-environment fit*) (Edwards, 2008, Kristof-Brown et al., 2005, Kristof, 1996), plusieurs auteurs soutiennent ainsi l'importance d'une compatibilité entre la personnalité, les attentes et les styles de travail des doctorants et des promoteurs (Golde, 2005; Vekkaila et al., 2013; Zhou, 2014). Comme l'ébauchent ces études, chaque facteur n'agirait pas indépendamment des autres, mais survient chez l'individu dans un contexte bien spécifique constitué d'un ensemble d'autres facteurs avec lesquels il va interagir (Lovitts, 2005; Spaulding et Rockinson-Szapkiw, 2012; Zhou, 2014).

1.5. La présente étude

- 17 L'objectif de cette étude est de comprendre dans quelle mesure certaines des dimensions du contexte doctorant-promoteur, tel que défini par McAlpine et al. (2020), vont intervenir dans le décours du doctorat. Peut-on ainsi dégager des manières différentes dont elles vont s'articuler selon que l'issue du doctorat est la réussite ou l'abandon? C'est à partir d'entretiens rétrospectifs menés avec des doctorants ayant terminé avec succès ou non leur doctorat, que nous analyserons qualitativement ces parcours d'anciens doctorants en tenant compte de leur complexité et de leur temporalité. Nous nous intéresserons en particulier aux raisons qui ont soutenu l'entrée dans le parcours du doctorat, à la construction de la valeur perçue du doctorat et à l'appropriation du sujet de thèse, ainsi qu'à la relation avec le promoteur de thèse.

2. Méthode

2.1. Participants

- 18 Des entretiens semi-structurés ont été menés avec 21 doctorants issus de deux universités belges. Ces doctorants avaient soit obtenu leur doctorat ($n = 8$), soit arrêté celui-ci avant de l'obtenir ($n = 13$). L'échantillon a été construit de manière à atteindre à la fois une certaine diversité et un certain équilibre sur les trois variables suivantes : le



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

quel le doctorant travaille (8 sont en sciences et lettres, 6 en sciences de la santé); la manière dont il est impliqué dans la recherche à temps plein, 13 un contrat d'assistant qui implique des tâches d'enseignement pour la moitié d'une thèse de doctorat; un doctorant n'avait pas de doctorat); et le genre du doctorant (9 hommes, 12 femmes). Les entretiens ont été menés via les représentants des doctorants au sein

Il a été menés. Un guide d'entretien a été construit sur la base des travaux de Blanchet et Gotman (2007), visant à évoquer en détail les expériences des doctorants. Après une courte introduction, nous avons montré aux participants des exemples de représentations de parcours dans le temps (voir figure 1). Ils ont été invités à dessiner la figure qui représente leur propre parcours de doctorant, qui a été utilisée comme support pour la suite de la discussion.

organisée autour de grandes questions ouvertes fixées dans le guide d’entretien portant sur le parcours tel que dessiné, les moments éventuels où la personne a envisagé d’abandonner en cours de route, ce qu’elle décrit comme une bonne ou une mauvaise journée. Entre ces questions, l’échange entre le participant et l’interviewer s’est développé plus librement tout en étant guidé par un guide thématique listant les thèmes à aborder (Hsieh et Shannon, 2005), tels que les événements du doctorat, les motifs d’entrée dans le doctorat, les attentes et leur confrontation à la réalité, la relation avec le promoteur, avec les pairs, le rôle des proches, l’ambiance de travail, les conditions matérielles, les charges d’enseignement, l’école doctorale. La discussion s’est terminée par quelques questions visant notamment à amener le participant à prendre du recul par rapport au parcours relaté (« Si c’était à refaire... », les leçons tirées du parcours doctoral ou encore ce qu’ils sont devenus depuis la fin du parcours doctoral). Les entretiens ont duré approximativement une heure et étaient enregistrés. Ils ont été retranscrits selon les instructions de McLellan et al. (2003) et d’Oliver et al. (2005). Chaque entretien a fait l’objet d’un résumé séquentiel. Dans ce type de résumé, les périodes et événements principaux de chaque parcours sont décrits en suivant un ordre chronologique (Miles et Huberman, 1994). Chaque entretien a ainsi fait l’objet d’un découpage pour permettre une reconstruction chronologique des événements, ceci a été réalisé pour chaque entretien, par deux des auteurs de l’article indépendamment, puis ensuite confronté et ajusté pour refléter au mieux la séquence des événements relatée par les participants.

3. Résultats

20 L’analyse des résumés des parcours de nos 21 participants a permis d’identifier sept trajectoires du doctorat. Le tableau 1 propose une description des participants qui les composent.

Tableau 1. Description des participants de chaque trajectoire

Dénomination de la trajectoire	Participants concernés	Genre		Secteur			Financement		
		Femme	Homme	Sciences humaines	Sciences de la santé	Sciences et technologies	Assistant	Boursier	Sans financement
				X			X		
		X			X		X		
				X			X		
					X			X	
				X			X		
				X			X		
						X		X	
				X				X	
					X		X		
				X			X		



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

☒ Tout accepter

☐ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

	Tom		X		X				X
Trajectoire 4 – parcours en dents de scie	Maya	X		X				X	
Trajectoire 5 – revirement positif	Gerald		X			X		X	
	Noah		X			X	X		
Trajectoire 6 – accumulation d'éléments négatifs	Julia	X			X		X		
	Yann		X		X		X		
	Hugo		X			X		X	
	Marc		X			X	X		
	Eva	X				X		X	
Trajectoire 7 – chute vertigineuse	Adam		X			X	X		
	Lucas		X			X	X		
<i>Note. Assistant = 6 ans, tâches de recherche et tâches d'enseignement; Boursier = 4 ans, bourse à temps plein de recherche</i>									

- 21 La description que nous réaliserons de chacune des trajectoires s'accompagnera d'une représentation schématique de celle-ci. Sur ce schéma, l'axe des abscisses représente le temps et l'axe des ordonnées représente le caractère positif du vécu du doctorant (niveau 0 au milieu de l'axe).

3.1. Démarrer un doctorat, en construisant/ayant construit activement son projet de recherche : quatre trajectoires distinctes

- 22 Chaque trajectoire se caractérise d'abord sur deux critères permettant de décrire les trajectoires. Les deux critères sont (1) ce qui motive le participant à faire une thèse et (2) le rôle du participant dans la construction de son projet. Douze participants ont joué un rôle actif dans la construction de leur projet. Soit ils ont pris une part active dans la définition de leurs projets qui leur étaient proposés. Ainsi, Ness² a écrit : « *Après avoir ouvert un projet, je devais créer, donc mon doctorat, je, pense que c'est, l'idée est venue de moi* ». Parmi ces trajectoires, deux peuvent être identifiées.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

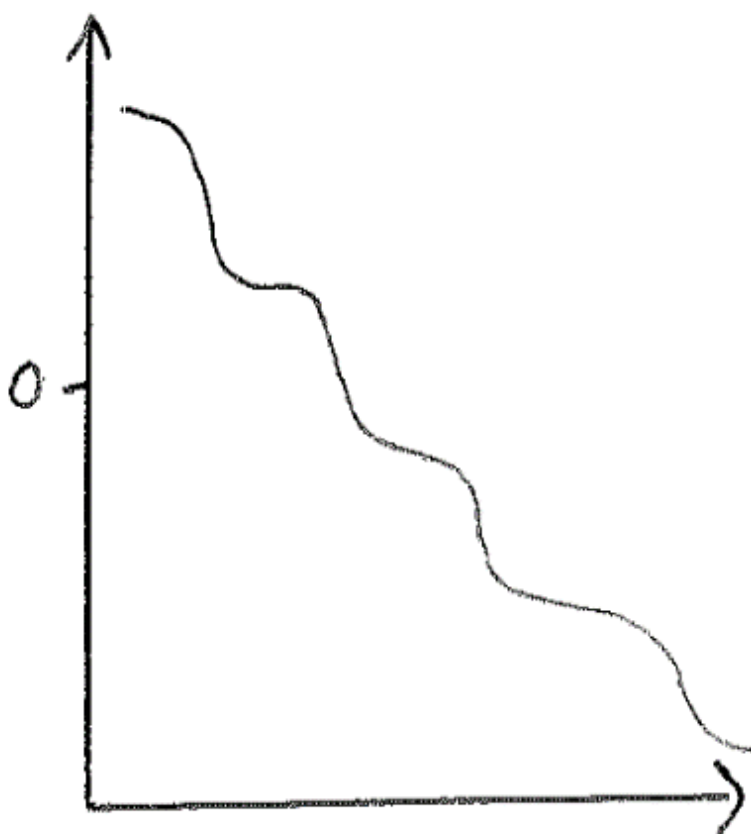
X Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

La trajectoire de « longue chute graduelle » (Figure 1) rassemble

Trajectoire 1 – « longue chute graduelle ».



24 Ces deux doctorants s'étaient lancés dans la thèse par intérêt par rapport au doctorat, à la recherche, à la Science. Ils avaient envie de faire une thèse, étaient enthousiastes à l'idée de faire de la recherche. A titre d'exemple, Rayan affirme : « *Ça a toujours été important pour moi, fin, le fait de faire une thèse et d'être assistant en même temps [...] ça me permettait [inaudible] mon idée d'être un scientifique complet, donc d'acquérir le savoir, de participer à son élaboration en faisant de la recherche et de le transmettre à d'autres* ». Cependant, ils vont très rapidement vivre une relation très problématique avec leur (co-)promoteur. Sofia commence par ressentir un manque de guidance, mais la situation évolue et la relation se détériore au point de devenir du harcèlement; Rayan se



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

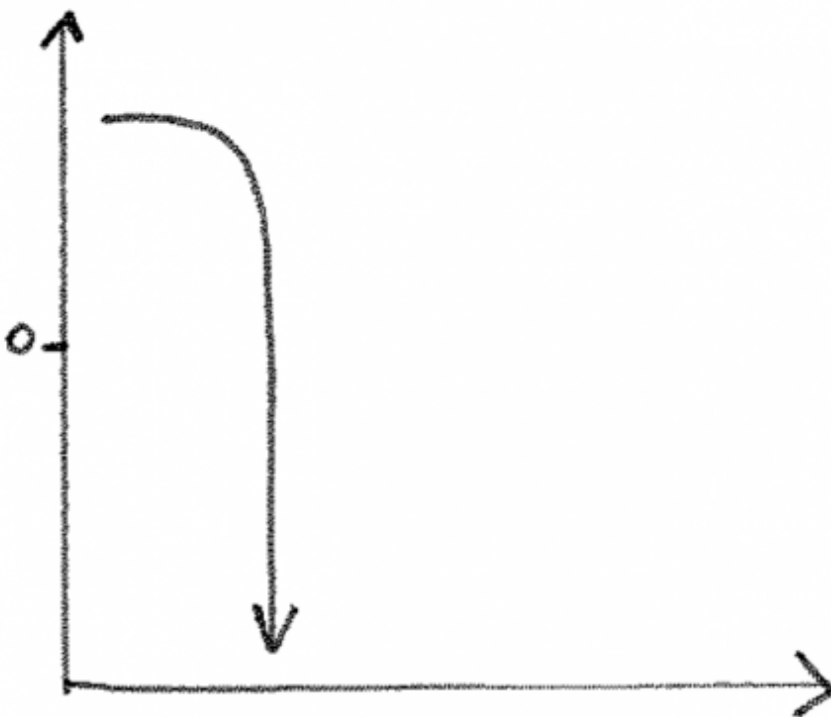
Personnaliser

Politique de confidentialité

niveau de ses compétences. Il rapporte : « *Ma co-ind ça ne va pas dans son sens, ça ne va pas [...] et elle na façon de travailler, avant de remettre le concept, Au cas où ça tourne mal, c'est le doctorant, au cas où puis, c'est toujours les mêmes remarques de « Tu n'en ailleurs tous deux le sentiment d'avoir beaucoup de se. Assez rapidement dans leur parcours, ils vivent des ssentent une baisse d'intérêt pour leur sujet. Ce qui rajectoire, c'est que le parcours des participants va ans à cinq ans et demi), sembler sans fin et rester l se clôture par un arrêt du doctorat.*

ifiée de « rapide retombée négative » (Figure 2), cia, Léa, Emma et Norah.

ctoire 2 – « rapide retombée négative »



26 Ces doctorantes ont au départ entamé leur thèse pour des raisons extérieures à l'activité même de recherche : avoir du travail, réaliser ensuite une carrière académique, démontrer ses capacités, faire plaisir à son entourage ou encore pour l'ambiance de travail associée à ce type de travail. Par exemple, Norah confie : « *J'étais toute contente de me dire : « Je n'irai pas au chômage ». [...] J'avais vu l'aspect, c'est bien, j'aurai du boulot* ». Ces quatre participantes connaissent un démarrage positif : elles se prennent au jeu de la recherche et ressentent intérêt, motivation, satisfaction, fierté dans leur travail. Ainsi, Emma explique : « *Plus j'ai creusé, plus je me suis rendue compte qu'il y avait vraiment des... pistes à explorer [...] Et..., oui c'est en cherchant, plus on cherchait, plus on creusait, et plus je me passionnais sur la chose et plus je me rendais compte que c'était intéressant* ». Elles vont cependant rencontrer des difficultés qui vont petit à petit prendre le dessus sur les aspects positifs. En particulier, toutes les participantes font part



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

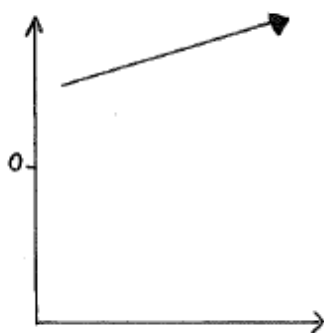
Personnaliser

Politique de confidentialité

soutien inadéquat de la part de leur promoteur. A titre d'exemple, Emma raconte : « *été très très violent le fait qu'un promoteur sauve sa face enfonçant son doctorant en fait. [...] Là je me suis dit que je ne pouvais pas continuer avec quelqu'un qui joue un double jeu [...] Je me suis dit que je ne pouvais pas continuer avec quelqu'un qui ne m'y faisait pas voir que la thèse n'avait pas de sens [...] en viennent à remettre en question la pertinence de la thèse (la thèse peut réellement apporter?) ou du fait même de ne pas avoir de la suite (la thèse peut-elle mener à un doctorat dans ce domaine?). Elles ont perdu l'envie de continuer et l'accompagnement se termine par un arrêt du doctorat, au terme d'un parcours qui a duré en moyenne un an et demi à trois ans.*

Le type d'« engagement constant » (Figure 3) est commune à

Figure 3 – « engagement constant »



- 28 Sarah, Anna, Ness et Lina s'étaient lancées dans une thèse par intérêt alors que Tom l'avait entamée davantage pour des raisons extérieures à l'activité même de recherche. Malgré ce démarrage partiellement différent, ces cinq doctorants suivent ensuite un parcours relativement similaire. En effet, dès le début, ils perçoivent leur doctorat comme leur projet personnel, leur « bébé ». Assez rapidement dans leur parcours, éventuellement après quelques hésitations, les cinq participants ont une trajectoire relativement linéaire (ce qui n'empêche que le parcours puisse être plus ou moins long ou ressenti comme tel) : ils voient bien où ils vont et savent ce qu'ils doivent faire. Durant leur parcours et particulièrement vers la fin de celui-ci, les doctorants font preuve (par choix ou non) d'une grande autonomie dans leur travail. Ainsi, Ness rapporte : « *Je reste convaincue que, le doctorat, ça doit être une affaire de soi-même [...] mais en même temps, j'avais aussi un promoteur qui me le permettait [...] et je pense que cette autonomie-là, m'a aussi aidée à aller de l'avant [...] de se dire comme ça « On te laisse [inaudible] libre, essaie de développer certaines choses [...] » »*. Cette troisième trajectoire se clôture par la réussite du doctorat.
- 29 A côté de ces trois premières trajectoires, nous pouvons identifier une quatrième trajectoire qui suit un parcours qualifié de « en dents de scie » qui ne concerne qu'une participante. (Figure 4).

Figure 4. Schématisation de la trajectoire 4 – « parcours en dents de scie »



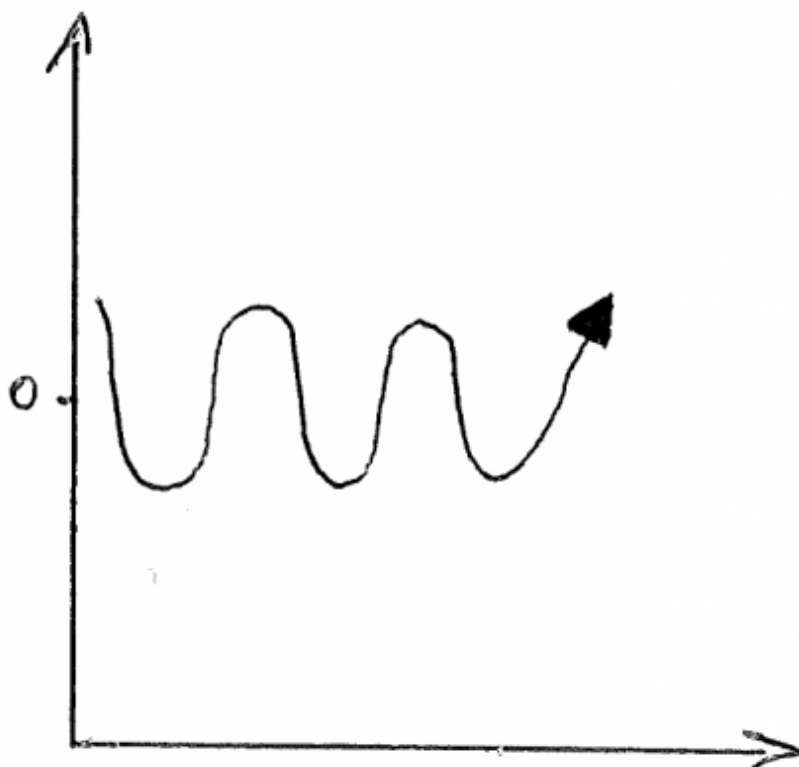
Ce site utilise des cookies et
vous donne le contrôle sur
ceux que vous souhaitez
activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité



30 En effet, Maya, qui s'est lancée dans une thèse par intérêt et a eu un rôle actif dans la construction de son projet, suit ensuite un parcours singulier. Entre la soumission et l'acceptation de son projet par l'organisme de financement, s'écoule une année durant laquelle la future doctorante travaille comme enseignante, activité qui lui plaît énormément. Lorsqu'elle apprend que le projet est accepté, elle est presque déçue. En tout cas, elle a perdu la motivation qu'elle avait pour la recherche avant de travailler sur le terrain. Son parcours doctoral à proprement parler commence ainsi par une phase de motivation très émue.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

En effet, en particulier dans la phase où elle commence à percevoir la remise en question de son travail par son directeur, elle se remet à nouveau la pente, notamment grâce au soutien de son directeur. Finalement, le fait de percevoir l'aboutissement de son projet et sa détermination. Son parcours se clôture par la

La participante a vécu au niveau de sa motivation sont (1) qu'elle perçoit recevoir de ses promoteurs varie et (2) la perte de son désir perdu par rapport à la thèse et une détermination. En certains points, ce parcours divergent fait « une chute négative ». Néanmoins, cette participante va au-delà de ses proches, le sentiment d'avancer (en particulier de la pression qu'elle se met pour terminer ce qui est devenu un rôle central dans cette réussite.

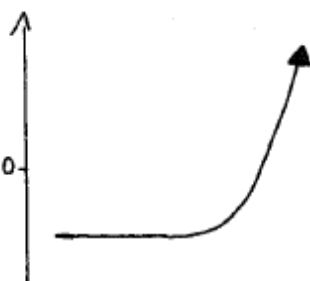
doctorat, sans en avoir défini soi-

même le projet : deux trajectoires distinctes

32 Sept de nos participants ont été plutôt inactifs dans la construction de leur projet : cela pouvait être de manière délibérée ou totalement contrainte. Ainsi, certains ont reçu un projet tout fait qu'ils ont accepté, parfois par défaut. Par exemple, Alex rapporte : « *A l'époque, vu que la thèse j'étais pas sûr de la faire, que j'avais pas de projet précis en tête pour une thèse, j'y avais pas trop pensé, je ne savais pas trop, pas du tout l'état de l'art, ce qu'on pouvait faire, ce qui était innovant, ce qui ne l'était pas. [...] C'est une définition que j'ai reçue en mains par mon promoteur qui m'a dit, tiens, si tu veux postuler [...], on te fait un projet* ». D'autres ont eu le sentiment qu'aucune place ne leur était laissée dans la définition de leur projet. Julia dit : « *Je me suis rendue compte après qu'ils savaient très bien sur quel projet ils me mettraient, voilà. Donc j'ai vraiment rien pu choisir en fait* ». Le parcours de tous ces participants est d'abord relativement identique. Tous rencontrent rapidement des difficultés par rapport à leur projet. Ils le perçoivent comme un sujet peu clair, qui ne les motive pas, difficile à englober, à résoudre, à publier... Ces participants sont alors confrontés à un problème d'avancement : certains ne voient pas dans quelle direction aller, d'autres comment avancer, d'autres encore ne parviennent pas à avancer du fait des difficultés qu'ils rencontrent.

33 A ce stade, les choses vont prendre des tournants différents pour ces participants et deux trajectoires distinctes vont se dessiner. Deux participants, Gérald et Noah, vont ainsi suivre une trajectoire relativement semblable, qualifiée de « revirement positif » (trajectoire 5). Ces deux doctorants s'étaient pourtant, au départ, engagés dans une thèse pour des raisons différentes, Noah par intérêt alors que Gérald l'a fait pour des raisons extérieures à l'activité même de recherche (Figure 5).

Figure 5. Schématisation de la trajectoire 5 – « revirement positif »



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

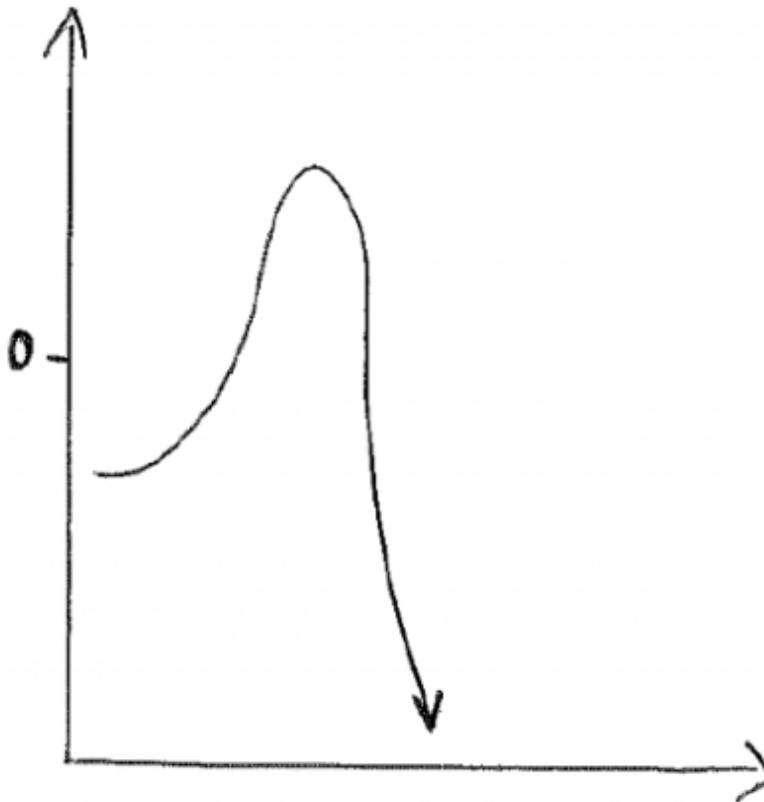
Politique de confidentialité

crucial va marquer cette trajectoire : le projet de thèse. Pour l'un, le projet est recentré vers quelque chose de concret, il s'agit carrément d'un changement de cap. Il s'ensuit une augmentation de la motivation. Jusqu'à la défense de leur thèse, ces participants sont soutenus par leur promoteur. Ce soutien prend des formes diverses, mais dans les deux cas, doctorant et promoteur ont un fonctionnement qui semble répondre aux besoins de l'étudiant. Le soutien du promoteur n'implique pas nécessairement l'absence de difficultés. Les propos de Gérald en sont un bon exemple : « *Une bonne discussion, gentiment, mais il m'a bien fait sentir que ça n'allait pas. Il m'a dit à la cafétaria en discutant « oui toi, toi tu me rassures, ça va aller, ça va aller [...] et comme c'était pas habituel ben du coup je j'ai un peu plus avancé avec mes demandes de réponse, et j'ai travaillé plus vite. [...] et maintenant, je suis en fin de thèse, je devrais pouvoir publier. Le parcours de ces doctorants se clôture par la réussite* ».

du doctorat.

- 35 Parmi les cinq autres participants, Julia, Yann, Hugo, Marc et Eva, qui avaient également été plutôt inactifs dans la construction de leur projet, Hugo et Eva s'étaient lancés dans une thèse par intérêt, alors que les trois autres, Julia, Yann et Marc, l'avaient entamée davantage pour des raisons extérieures à l'activité même de recherche. Pour ces cinq doctorants, les choses vont prendre une toute autre tournure et suivre une trajectoire qualifiée d'« accumulation d'éléments négatifs » (Figure 6).

Figure 6. Schématisation de la trajectoire 6 – « accumulation d'éléments négatifs »



- 36 Ces doctorants ne parviendront jamais à réellement s'appropriier leur thèse. Ainsi,



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

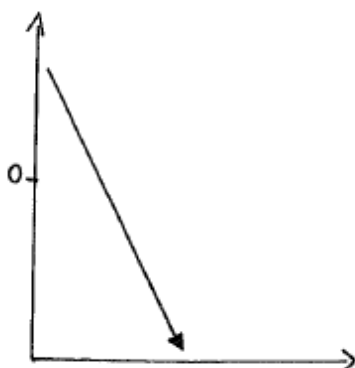
is moi qui était en train de pousser ma thèse quelque chose, et moi j'essayais de me, tirer dessus mais, je ne faisais rien de la chose [...] Et comme je pense que je m'étais pas intéressé par un sujet, on trouve plus facilement des choses que des choses... [...] c'était pas mon sujet quelque part ». Un doctorant réside dans le soutien perçu du promoteur. Ce soutien est négatif en soi. Cependant, il semble soit insuffisant, soit excessif, à ce que le doctorant en question, avec ses besoins, ne peut pas gérer (le promoteur fait à sa place). Il peut également s'agir d'un soutien qui interdit certaines choses et en interdit d'autres. Ainsi, Eva a parfois dit à son promoteur : *« fois de lui dire que les choses ça m'intéressait pas mais ça me paraît très intimidant, et quelques fois où je lui ai dit non je ne veux pas en faire ça autrement, parfois, enfin il, il discute, il me dit oui ok en fait ».* A d'autres moments de leur thèse, ils ont pu avoir ressenti un manque de soutien. On les retrouve

alors dans une position d'attente à l'égard du promoteur. Pour certains, on en arrive à des blocages qui semblent irréversibles et où il ne semble plus envisageable de continuer à travailler ensemble. Au terme d'un parcours de deux à quatre ans, les cinq participants arrêtent leur doctorat.

3.3. Démarrer un doctorat, sans projet défini : une trajectoire

- 37 Deux derniers participants, Adam et Lucas, suivent une trajectoire qualifiée de « chute vertigineuse » (Figure 7).

Figure 7. Schématisation de la trajectoire 7 – « chute vertigineuse »



- 38 Ils se sont lancés dans la thèse avec un réel intérêt pour la recherche. Ils entretiennent tout deux l'idéal de faire avancer la Science. Ils signent leur contrat en ayant reçu assez peu d'informations sur leur futur travail. Ils font différentes tentatives pour avancer, mais personne ne les aide, voire même ne leur répond. Aucun réel projet de thèse ne se définit. Ainsi, Adam rapporte : « *J'ai jamais réussi à trouver à ce moment-là, faute d'avoir un interlocuteur, de sujet particulier qui soit à même de, d'ouvrir un champ de recherche* ». Les participants ne savent dès lors pas où aller, ni comment y aller. Tout ceci se solde par une impression de stagnation : rien n'avance, rien ne bouge. Lucas raconte : « *Je passais mon temps à lire des articles, et des articles et des articles sans voir où ça allait me mener et en me rendant compte que plus j'en lisais, plus il y en avait*



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

aller lire [...] Ça m'énervait que j'avais l'impression de ne pas trouver un sujet, et c'est probablement lié à ma perte d'intérêt pour la recherche. Cette démotivation à l'égard du volet pédagogique d'un investissement dans le volet enseignement a conduit à l'arrêt de leur doctorat au terme d'un parcours qui s'avère très court pour ceux analysés (un an ou deux ans).

Il s'agit de comprendre dans quelle mesure certaines des trajectoires de doctorants, tel que défini par McAlpine et al. (2020) sont caractéristiques du doctorat. Peut-on ainsi dégager des manières de vivre le doctorat selon que l'issue du doctorat est la réussite ou l'échec ? Les analyses qualitatives menées à partir des résumés de thèses ont permis de dégager sept trajectoires de doctorat. Le tableau ci-dessous résume les trajectoires de doctorants à l'issue de leur parcours doctoral, que cette

issue ait été positive ou non, permet d'interroger, d'une part, le poids de l'entrée dans le doctorat dans l'issue de celui-ci et d'autre part, le rôle de ce qui se joue dans le décours du parcours et ainsi d'affiner dans la temporalité du parcours doctoral le processus de persévérance et d'abandon.

4.1. Une entrée de parcours non déterminante

40 Nos résultats suggèrent que l'entrée dans le parcours de doctorat, et notamment le type de motivation ainsi que le rôle que joue le doctorant dans la construction de son projet ne permet pas d'en déduire l'issue. Autrement dit, un même ingrédient à l'entrée du parcours peut tout autant se présenter dans une trajectoire de réussite que dans une trajectoire d'abandon. Dans le même sens, Spaulding et Rockinson-Szapkiw (2012) ont observé que de nombreux doctorants commencent sans avoir pour but de conduire une recherche, mais qu'après avoir été intégrés au programme doctoral, ils prennent réellement plaisir à la recherche et celle-ci devient un but en soi.

41 Ce n'est pas pour autant bien sûr que l'engagement dans le doctorat ne vient pas colorer la manière dont le parcours se déroulera. Ainsi, la nature de la motivation à l'entrée (plutôt intrinsèque ou extrinsèque) semble influencer la durée du parcours du doctorant avant d'abandonner son parcours doctoral. Deux trajectoires d'abandon ont un démarrage actif par rapport à la construction du projet, mais pour l'une cela se combine avec une motivation que l'on peut qualifier d'intrinsèque (trajectoire « longue chute graduelle »), pour l'autre avec une motivation que l'on peut qualifier d'extrinsèque (trajectoire « rapide retombée négative ») (Deci et Ryan, 2000; Harter et Jackson, 1992). Si les doctorants de ces deux trajectoires finissent par arrêter, la durée moyenne du parcours avant abandon va être la plus courte de tous les parcours pour ceux qui étaient au départ extrinsèquement motivés et la plus longue pour ceux qui étaient intrinsèquement motivés. Une motivation intrinsèque amènerait ainsi à tenir plus longtemps face aux difficultés, mais peut finalement tout autant conduire à l'arrêt du doctorat qu'une motivation extrinsèque.

42 Dans la septième trajectoire (« chute vertigineuse »), l'impossibilité de définir un projet y semble fortement conditionner la suite du parcours. Il y a d'autres facteurs négatifs qui apparaissent dans la suite du parcours, mais ils sont directement liés à cette absence de projet. Autrement dit, il semble difficile, quand aucun projet ne se définit au départ, que des éléments positifs se mettent en place dans la suite du parcours pour



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

situation. Cela reste la problématique centrale qui ne se résout pas rapidement sur l'arrêt. En tout cas, dans notre échantillon, ceux qui ont avant connu une entrée sans projet défini ne connaissent pas

Dans le décours du parcours

Les formes se présentent. Soit, dans la première forme, le parcours se renforce et est illustré par la trajectoire 3 (trajectoire 6 (« accumulation d'éléments négatifs »)). Soit, il survient dans le décours du parcours introduit un élément négatif - « revirement positif ») ou négatif (trajectoire 1 - trajectoire 2 - « rapide retombée négative ») de la situation

Enfin, quatre éléments ressortent particulièrement toutes les fois du promoteur (Skinner et al., 2008), la valeur perçue

du doctorat (Eccles et Wigfield, 2002), le processus d'appropriation (Spaulding et Rockinson-Szapkiw, 2012) et le sentiment de progresser vers son but (Carver et Scheier, 1998). Comme va le montrer l'analyse qui suit, ces éléments viennent, d'après les propos recueillis, influencer sur le parcours de doctorat dans une direction conforme aux postulats des auteurs repris ci-dessus et qui avaient été développés en introduction.

45 Dans la première forme, ce qui se produit dans le décours du parcours vient poursuivre la tendance qui caractérisait l'entrée en débouchant sur la réussite ou l'arrêt du doctorat. Ainsi, dans la trajectoire « engagement constant », la valeur perçue du doctorat et le sentiment de progression sont relativement élevés et poursuivent un démarrage déjà positif. Les doctorants de cette trajectoire ont construit activement leur projet de recherche et cela contribue sans doute à ce que durant leur parcours ils perçoivent leur recherche comme ayant de la valeur, du sens pour eux. Cette trajectoire se caractérise ainsi par différents éléments positifs qui se combinent progressivement pour construire la réussite du doctorat. Par contre, dans la trajectoire « accumulation d'éléments négatifs », ce qui est en jeu, c'est l'appropriation ou non d'un projet qu'on n'a pas au départ soi-même défini. Ces doctorants ne vont pas parvenir à s'approprier leur projet, ce qui ne les aide pas à en percevoir la valeur. Pour certains d'entre eux, il y a bien eu évolution du projet mais cela n'a rien changé pour autant à leur appropriation. Un élément qui devrait contribuer à ce que se développe une telle internalisation, c'est l'adéquation entre le soutien du promoteur et les besoins du doctorant (Ryan et Deci, 2007). Or, les doctorants de cette trajectoire font part d'un soutien (en particulier à l'autonomie) de leur promoteur qui semble soit insuffisant, soit inadéquat, en regard de leurs besoins. Cette trajectoire se caractérise ainsi par différents éléments négatifs qui se combinent progressivement pour construire l'arrêt du doctorat.

46 La seconde forme - revirement de la situation qui était en place à l'entrée - est illustrée par trois trajectoires. Les doctorants de la trajectoire « revirement positif » vont vivre un renversement de situation et réussiront finalement leur doctorat. Au départ, ils ne perçoivent pas la valeur du projet qu'ils n'ont pas eux-mêmes défini. C'est à la suite d'une évolution de ce projet qu'ils vont s'approprier leur sujet de thèse et que celui-ci va alors prendre une réelle valeur à leurs yeux. Mais comme l'a montré l'analyse de la trajectoire « accumulation d'éléments négatifs », cette évolution du sujet n'est pas en soi suffisante pour entraîner une appropriation. En référence à Deci et Ryan (2000), il semble que l'adéquation ici présente entre le soutien du promoteur et les besoins des doctorants a contribué à cette appropriation. Les doctorants de la trajectoire « revirement positif »



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

1 d'autonomie relativement faible. Les promoteurs nter de le faire évoluer dans la mesure des possibilités n encadrement qui combine soutien à la structure et urs et doctorants semblent ainsi avoir régulé leur ure adéquation avec les besoins de l'autre (Devos et al., trée de leur parcours, les doctorants de cette trajectoire s un projet qu'ils n'avaient pas eux-mêmes construit, ouche sur une évolution positive de ce sentiment de

s (« longue chute graduelle » et « rapide retombée un revirement de la situation initiale, mais négatif cette l'arrêt du doctorat. Au début de leur parcours, du fait la construction de leur projet, les doctorants ressentent l. Cependant, les difficultés qu'ils vont rencontrer dans soutien du promoteur perçu comme inadéquat, vont perte de cette valeur perçue de leur doctorat. Ce égatif semble être le plus exacerbé dans la trajectoire

« longue chute graduelle ». En effet, cette trajectoire se caractérise par une entrée particulièrement positive : motivation intrinsèque et rôle actif dans la construction du projet. Mais va s'y installer progressivement un soutien du promoteur perçu par le doctorant comme problématique à tous niveaux. Dans les autres trajectoires, c'est principalement le soutien à la compétence et/ou le soutien à l'autonomie qui sont en jeu. Ici, le soutien à l'affiliation fait également particulièrement défaut. De plus, ce qui est caractéristique de cette trajectoire, c'est le fait que la relation en arrive selon les doctorants à des extrêmes négatifs, de l'ordre du harcèlement parfois. Un démarrage aussi positif que celui qu'avait connu cette trajectoire ne pouvait sans doute être mis à mal que par des éléments aussi négatifs à tous niveaux.

48 Par ailleurs, toujours dans la trajectoire « longue chute graduelle », les doctorants font part d'un sentiment de non-progression. Le lien suggéré plus haut entre ce concept et celui d'attentes de réussite nous amène à envisager une potentielle articulation entre sentiment de progression et valeur. En effet, la théorie *attentes-valeurs* (Eccles et Wigfield, 2002) postule que les attentes de réussite dans une tâche et la valeur perçue de cette tâche se renforcent positivement l'une l'autre : l'individu a tendance à attacher plus de valeur à des activités que par ailleurs il réussit bien. Sur cette base, nous suggérons que dans la présente trajectoire la difficulté des doctorants à faire progresser leur thèse, de par son impact négatif sur leur perception de leur capacité à la réussir, peut être un autre élément qui explique leur baisse d'intérêt pour le sujet.

49 Pour terminer, si l'on prend un dernier recul par rapport aux trajectoires identifiées, il est intéressant de constater que parmi les quatre éléments qui marquent le parcours doctoral, deux ressortent comme particulièrement importants : le processus d'appropriation et le soutien du promoteur (ce qui est cohérent avec les résultats quantitatifs de De Clercq et al., 2019). En effet, dans les trois trajectoires à revirement, c'est ce qui s'est passé au niveau de l'un ou l'autre de ces deux facteurs qui a entraîné le basculement par rapport à la situation initiale. Il est par ailleurs également intéressant de constater que tant les trajectoires à revirement de situation que celles plus linéaires peuvent mener à la réussite et à l'arrêt.

4.3. Limites

50 Notre étude présente certaines limites, notamment inhérentes à la méthodologie choisie. Premièrement, nous avons demandé à nos participants de raconter



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

de doctorat. Nous leur avons donné la possibilité de manière qui leur permette d'expliquer leur arrêt ou leur eux qui ont arrêté, de le raconter d'une manière qui Ceci renvoie au concept de rationalisation a posteriori décrit le processus par lequel l'individu transforme ses fin de réduire une dissonance cognitive liée au fait de décision qui est en décalage avec ses motivations et

gie nous a peut-être tout particulièrement amenés à ntiment de progression. En effet, en demandant aux parcours, nous les avons amenés à particulièrement mps, avec ses moments d'avancée et ses moments de

1 entretiens, nous avons cherché à avoir un maximum maine d'études, sources de financement. Cependant, ces étudiants peuvent être nombreux, nous n'avons pu i a réalisé sa thèse sur fonds propres, en ne bénéficiant

d'aucune source de financement. De plus, nous n'avons pas les informations concernant l'origine sociale de nos participants, ce qui aurait également été particulièrement intéressant.

- 53 Enfin, le fait de baser nos analyses sur le discours d'un des acteurs du doctorat, à savoir le doctorant, nous amène à devoir être prudents. Nos résultats ne s'appuient que sur une vision parmi d'autres des différents parcours.

4.4. Perspectives de recherche et implications pratiques

- 54 En termes de perspective de recherche, il serait pertinent de comparer nos résultats à ce que révéleraient des données quantitatives récoltées sur un large échantillon et étudiées via une *analyse en clusters*. Nous pourrions ainsi voir dans quelle mesure nous retrouvons ces trajectoires et si d'autres types de parcours apparaissent à côté de ceux identifiés. En particulier, il serait intéressant de voir si le cas que nous avons ici identifié comme divergent ne s'avère pas, si on s'appuie sur un échantillon plus large, devenir une trajectoire commune à plusieurs doctorants. Par ailleurs, les taux d'abandon étant variables d'un domaine disciplinaire à l'autre (Wollast et al., 2018), il serait également intéressant d'analyser si les trajectoires du doctorat varient en fonction du domaine dans lequel celui-ci est réalisé. De plus, comme le montrent Van Rooij et al. (2021), il pourrait être important de creuser encore davantage les caractéristiques du projet de doctorat, et notamment le niveau de liberté dans la conception et l'exécution du projet de recherche, la charge de travail et notamment, pour les assistants, dans les tâches d'enseignement et enfin, le fait que le projet soit un projet spécifique au candidat ou inscrit dans programme de recherches. Enfin, en réponse à une des limites, il serait nécessaire d'analyser la vision d'autres acteurs que le doctorant.

- 55 Pour terminer, nous souhaitons souligner une des implications pratiques de la présente étude. Nos résultats soutiennent l'importance de l'accompagnement des doctorants durant leur parcours, et par conséquent l'importance d'offrir aux promoteurs des ressources pour mener à bien cet encadrement. L'accompagnement est important puisque rien n'est joué d'avance et puisque ce qui se joue dans le décours du parcours peut introduire un revirement de situation. Pour que cet accompagnement soit adéquat, il se devra néanmoins de tenir compte de ce avec quoi le doctorant entre dans son

ion, ses besoins...). En effet, ce qui va être mis en place l'éléments qui colorent déjà le parcours et devrait donc varier en fonction de ce point de départ propre à chacun.

1, R. et Menezes, I. (2024). The interrupted journey: withdrawal, re-enrolment and dropout from doctoral on, 88(1), 225-242. <https://doi.org/10.1007/>

Bourgeois, E. (2012). Unattainable educational goals : with alternative goals, and consequences for subjective *Psychologie appliquée*, 62(3), 147-159. <https://doi.org/>

baré, A. et Suñé-Soler, N. (2017). Why do students il degrees? Institutional and personal factors. *Higher /doi.org/10.1007/s10734-016-0106-9*

, V., Huét, A., Labetoulle, A. et Van Nieuwenhoven, C. engagement de doctorants en éducation en période de , 11, 83-100. <https://doi.org/10.3917/lsdlc.011.0083>



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

- Charmillot, M. et Crousaz, F. (2021). L'expérience doctorale en temps de crise sanitaire : épreuves, tensions et opportunités. *Le sujet dans la cité*, 11, 59-58. <https://doi.org/10.3917/lsdlc.011.0053>
- De Clercq, M., Devos, C., Azzi, A., Frenay, M., Klein, O. et Galand, B. (2019). I Need Somebody to Lean on: The Effect of Peer, Relative, and Supervisor Support on Emotions, Perceived Progress, and Persistence in Different Stages of Doctoral Advancement. *Swiss Journal of Psychology*, 78, 101-113. <https://doi.org/10.1024/1421-0185/a000224>
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2000). The 'what' and 'why' of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104_01
- Devos, C., Van der Linden, N., Boudrenghien, G., Azzi, A., Frenay, M., Galand, B. et Klein, O. (2015). Doctoral supervision in the light of the three types of support promoted in self-determination theory, *International Journal of Doctoral Studies*, 10, 438-464. <https://doi.org/10.28945/2308>
- Eccles, J. S. et Wigfield, A. (2002). Motivational beliefs, values, and goals. *Annual Review of Psychology*, 53, 109-132. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.53.100901.135153>
- Golde, C. M. (2005). The Role of the Department and Discipline in Doctoral Student Attrition: Lessons from Four Departments. *The Journal of Higher Education*, 76(6), 669-700.
- Litalien, D. et Guay, F. (2015). Dropout intentions in PhD studies: A comprehensive model based on interpersonal relationships and motivational resources. *Contemporary Educational Psychology*, 41, 218-231. <https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2015.03.004>
- Lovitts, B. E. (2005). Being a good course-taker is not enough: A theoretical perspective on the transition to independent research. *Studies in Higher Education*, 30(2), 137-154. <https://doi.org/10.1080/03075070500043093>
- Martinsuo, M. et Turkulainen, V. (2011). Personal commitment, support and progress in doctoral studies. *Studies in Higher Education*, 36(1), 103-120. <https://doi.org/10.1080/03075070903469598>
- McAlpine, L. et McKinnon, M. (2013). Supervision – the most variable of variables: Student perspectives. *Studies in Continuing Education*, 35, 265-280. <https://doi.org/10.1080/0158037X.2012.746227>
- McLellan, E., MacQueen, K. M. et Neidig, J. L. (2003). Beyond the qualitative interview: Data preparation and transcription. *Field Methods*, 15(1), 63-84. <https://doi.org/>



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

tio, P., Haverinen, K. et Pyhältö, K. (2017). Doctoral and their relationship to burnout, drop-out intentions, *International Journal of Doctoral Studies*, 12, 157-173. <https://doi.org/10.28945/1589>

nd, G. et Kindermann, T. (2008). Engagement and Part of a larger motivational dynamic? *Journal of* 765-781. <https://doi.org/10.1037/a0012840>

zapkiw, A. J. (2012). Hearing their voices: Factors their persistence. *International Journal of Doctoral* g/10.28945/1589

ie, L. et Hubbard, K. (2018). The PhD Experience: A g Doctoral Students' Completion, Achievement, and al of Doctoral Studies, 13, 361-388. <https://doi.org/10.28945/1589>

Boudrenghien, G., Frenay, M., Azzi, A., Klein, O. et into doctoral persistence: Development and validation

- of Doctorate-related Need Support and Need Satisfaction short scales, *Learning and Individual Differences*, 65, 100-111. <https://doi.org/10.1016/j.lindif.2018.03.008>
- VAN NIEUWENHOVEN, C., FRENAY, M. et HANIN, V. (2021). Le doctorant en éducation à l'épreuve de la pandémie : dynamique de soutien et expériences singulières. *Le sujet dans la cité*, 11, 21-35. <https://doi.org/10.3917/lsdlc.011.0021>
- Van Rooij, E., Fokkens-Bruinsma, M. et Jansen, E. (2021). Factors that influence PhD candidates' success: the importance of PhD project characteristics. *Studies in Continuing Education*, 43(1), 48-67. <https://doi.org/10.1080/0158037X.2019.1652158>
- Vekkaila, J., Pyhältö, K. et Lonka, K. (2013). Experiences of Disengagement – A Study of Doctoral Students in the Behavioral Sciences. *International Journal of Doctoral Studies*, 8, 61-81. <https://doi.org/10.28945/1870>
- Wollast, R., Aelenei, C., Chevalère, J., Van der Linden, N., Galand, B., Azzi, A., Frenay, M. et Klein, O. (2023). Facing the dropout crisis among PhD candidates : The role of supervisor support in emotional well-being and intended doctoral persistence among men and women. *Studies in Higher Education*, 48(6), 813-828. <https://doi.org/10.1080/03075079.2023.2172151>
- Wollast, R., Boudrenghien, G., Linden, N. V. der, Galand, B., Roland, N., Devos, C., Clercq, M. de, Klein, O., Azzi, A. et Frenay, M. (2018). Who Are the Doctoral Students Who Drop Out? Factors Associated with the Rate of Doctoral Degree Completion in Universities. *International Journal of Higher Education*, 7(4), 143. <https://doi.org/10.5430/ijhe.v7n4p143>

Bibliographie

- Alisic, A., Noppeney, R. et Wiese, B. S. (2024). When doubts take over: a longitudinal study on emerging disengagement in the PhD process. *Higher Education*, 1-18. <https://doi.org/10.1007/s10734-023-01164-z>
DOI : 10.1007/s10734-023-01164-z
- Bayley, J. G., Ellis, J. B., Abreu-Ellis, C. et O'Reilly, E. K. (2012). Rocky road or clear sailing? Recent graduates' recollections and reflections of the doctoral journey. *Brock Education*, 21(2), 88-102. <https://doi.org/10.26522/brocked.v21i2.279>
DOI : 10.26522/brocked.v21i2.279
- Blanchet, A. et Gotman, A. (2007). *Série « L'enquête et ses méthodes » : L'entretien* (2^e éd.). Armand Colin.
- Carver, C. S. et Scheier, M. F. (1998). *On the self-regulation of behavior*. Cambridge University



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

t Castro, A. (2011). The road to doctoral success and beyond. *Studies*, 6, 51-77. <https://doi.org/10.28945/1428>

., Klein, O. et Galand, B. (2021). All You Need is Self-Students' Motivation Profiles and Their Impact on the *International Journal of Doctoral Studies*, 16, 189-209. <https://doi.org/10.28945/1428>

x, C. (2020). *La face cachée du doctorat : Témoignages sur l'expérience en Fédération Wallonie-Bruxelles*. Observatoire Série de #2. <http://www.observatoire.frsfnrs.be/docs/2020-01-20-La-face-cachee-du-doctorat-Temoignages-sur-l-experience-en-Federation-Wallonie-Bruxelles.pdf>

r Linden, N., Azzi, A., Frenay, M., Galand, B. et Klein, O. (2021). Factors leading to completion or attrition: a matter of sense, *Journal of Psychology of Education*, 32, 1, 61-77 (2017). <https://doi.org/10.1080/03075079.2023.2172151>

r Linden, N., Frenay, M., Azzi, A., Galand, B. et Klein, O. (2023). Doctoral students and their supervisors: (How) Do they regulate?

International Journal of Doctoral Studies, 11, 467-486. <https://doi.org/10.1007/s10212-016-0290-0>

DOI : 10.1007/s10212-016-0290-0

Edwards, J. R. (2008). Person-environment fit in organizations: An assessment of theoretical progress. *The Academy of Management Annals*, 2, 167-230. <https://doi.org/10.1080/19416520802211503>

DOI : 10.1080/19416520802211503

Gardner, S. K. (2007). "I heard it through the grapevine" Doctoral student socialization in chemistry and history. *Higher Education Research et Development*, 54, 723-740. <https://doi.org/10.1007/s10734-006-9020-x>

DOI : 10.1007/s10734-006-9020-x

Guerin, C., Jayatilaka, A. et Ranasinghe, D. (2015). Why start a higher degree by research? An exploratory factor analysis of motivations to undertake doctoral studies. *Higher Education Research et Development*, 34(1), 89-104. <https://doi.org/10.1080/07294360.2014.934663>

DOI : 10.1080/07294360.2014.934663

Guichard, J. et Dumora, B. (2008). A constructivist approach to ethically grounded vocational development interventions for young people. Dans J. A. Athanasou et R. Van Esbroeck (éd.), *International handbook of career guidance* (p. 187-208). Springer.

Harter, S. et Jackson, B. K. (1992). Trait vs. nontrait conceptualizations of intrinsic/extrinsic motivational orientation. *Motivation and Emotion*, 16, 209-230. <https://doi.org/10.1007/BF00991652>

DOI : 10.1007/BF00991652

Horta, H., Li, H. et Chan, S. J. (2024). Why do students pursue a doctorate in the era of the 'PhD crisis'? Evidence from Taiwan. *Higher Education Quarterly*, 78(2), 505-522. <https://doi.org/10.1111/hequ.12467>

DOI : 10.1111/hequ.12467

Kristof-Brown, A. L., Zimmerman, R. D. et Johnson, E. C. (2005). Consequences of individuals' fit at work: A meta-analysis of person-job, person-organization, person-group, and person-supervisor fit. *Personnel Psychology*, 58, 281-342. <https://doi.org/10.1111/j.1744-6570.2005.00672.x>

DOI : 10.1111/j.1744-6570.2005.00672.x

McAlpine, L., Castelló, M. et Pyhältö, K. (2020). What influences PhD graduate trajectories during the degree: A research-based policy agenda. *Higher Education*, 80(6), 1011-1043. <https://doi.org/10.1007/s10734-019-00448-7>

Miles, M. B. et Huberman, A. M. (1994). *Qualitative data analysis: An expanded sourcebook* (2^e éd.). Sage.

Niclasse, C. (2022). *Le doctorat, aventure de (trans)formation singulière et sociale. Eclairages au prisme des émotions*. Peter Lang, 306p.

Oliver, D., Serovich, J. M. et Mason, T. L. (2005). Constraints and opportunities with interview transcription: Towards reflective practice in HIV/AIDS intervention research. *Social Forces*, 84(2),



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

éveloppement économiques. (2019). Regards sur l'éducation
tions OCDE.

*Self-determination theory: Basic psychological needs in
ss*. New York: Guilford Publishing

12). The experienced meaning of working with a PhD thesis.
Educational Research, 56(4), 439-456. <https://doi.org/10.1007/s10734-014-9802-5>

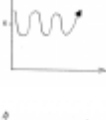
ts' motivation to pursue and complete a Ph.D. in the U.S.
<https://doi.org/10.1007/s10734-014-9802-5>

Notes

1 Le promoteur ou directeur de thèse est la personne qui supervise le doctorant dans son travail. Nous adoptons le terme de « promoteur » qui est celui qu'utilisent les participants de notre étude, et qui est communément utilisé en Belgique.

2 Un prénom d'emprunt a été attribué à chaque participant.

Table des illustrations

	Titre	Figure 1. Schématisation de la trajectoire 1 – « longue chute graduelle ».
	URL	http://journals.openedition.org/ripes/docannexe/image/5997/img-1.png
	Fichier	image/png, 7,7k
	URL	http://journals.openedition.org/ripes/docannexe/image/5997/img-3.png
	Fichier	image/png, 28k
	Titre	Figure 3. Schématisation de la trajectoire 3 – « engagement constant »
	URL	http://journals.openedition.org/ripes/docannexe/image/5997/img-4.png
	Fichier	image/png, 3,6k
	URL	http://journals.openedition.org/ripes/docannexe/image/5997/img-6.png
	Fichier	image/png, 22k
	Titre	Figure 5. Schématisation de la trajectoire 5 – « revirement positif »
	URL	http://journals.openedition.org/ripes/docannexe/image/5997/img-7.png
	Fichier	image/png, 4,0k
	Titre	Figure 6. Schématisation de la trajectoire 6 – « accumulation d'éléments négatifs »
	URL	http://journals.openedition.org/ripes/docannexe/image/5997/img-8.png
	Fichier	image/png, 8,1k
	Titre	Figure 7. Schématisation de la trajectoire 7 – « chute vertigineuse »
	URL	http://journals.openedition.org/ripes/docannexe/image/5997/img-9.png
		k



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

ien, Christelle Devos, Nicolas Van der Linden, Olivier Klein, j'avais choisi mon sujet de thèse? Analyse de trajectoires doctorat », *Revue internationale de pédagogie de* 1(1) | 2025, mis en ligne le 13 mars 2025, consulté le 19 édition.org/ripes/5997 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/13gp3>

vain-la-Neuve, Belgique, mariane.frenay@uclouvain.be

et pratiques pédagogiques des enseignants dans

l'enseignement supérieur, à Madagascar [Texte intégral]

Paru dans *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 40(2) | 2024

« Projet de formation » : accompagner vers la réussite universitaire et l'insertion professionnelle [Texte intégral]

Paru dans *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 38(1) | 2022

Vers une meilleure compréhension de la persévérance et de la réussite académique : analyse critique de ces concepts adaptée au contexte belge francophone [Texte intégral]

Paru dans *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 31(3) | 2015

Quels critères utiliser pour questionner la qualité pédagogique des stages cliniques ?

[Texte intégral]

Paru dans *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 31(2) | 2015

Gentiane Boudrenghien

Pole académique de Namur, Namur, Belgique, gentiane.boudrenghien@poledenamur.be

Christelle Devos

Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique, christelle.devos@uclouvain.be

Nicolas Van der Linden

Université libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique, nicolas.van.der.linden@ulb.be

Olivier Klein

Université libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique, olivier.klein@ulb.be

Assaad Azzi

Université libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique, assaad.elia.azzi@ulb.be

Benoît Galand

Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique, benoit.galand@uclouvain.be

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.



Ce site utilise des cookies et
vous donne le contrôle sur
ceux que vous souhaitez
activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

[Politique de confidentialité](#)